

Tex/-

ÉPISODE #6

ture

Jean-Claude Chianale

– Ecri

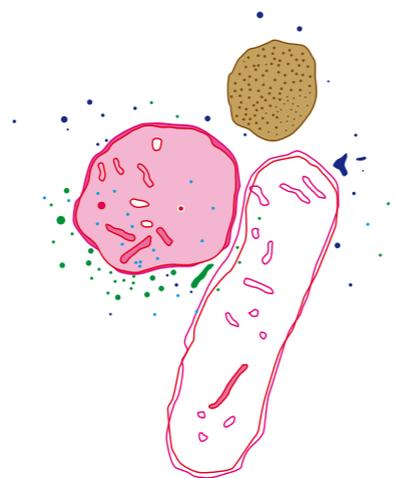
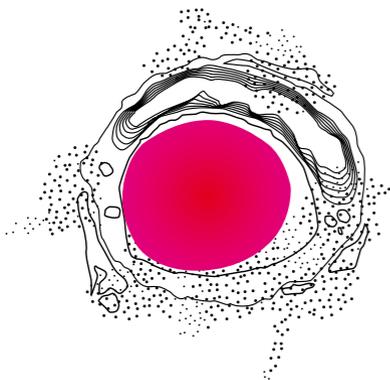
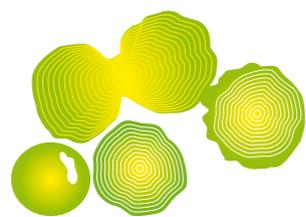
/ture

Textes de Lionel Dax

– Mix

La Galerie Épisodique

/ture



--

Pour Jean-Claude Chianale, tout est forme. Et chaque forme recèle une écriture. Donc tout est langage³⁹. Il recherche, dans les choses et les espaces qui l'entourent, un vocabulaire graphique, un alphabet qu'il remet en jeu dans des compositions. Les mots et les choses se confondent dans un univers visuel qui tient du paysage, de l'architecture et de la chimie des éléments³³.

Ainsi, il voit, il repère, il collecte. Que collecte-t-il ? Des espaces, des formes, des jeux de couleurs, des idées de lettres qu'il mixe dans son cerveau. Il organise un mini laboratoire cérébral où il ajuste des expérimentations, des dessins et des constructions, toujours en équilibre entre la figuration et l'abstraction, véritable flâneur des signes. Il s'agit d'entrevoir des idées, de communiquer par modules interposés, par molécules graphiques et de découvrir dans chaque environnement des principes poétiques où les vides et les pleins dialoguent.

Il déploie d'abord une réduction qui frôle le minimal. Par soustractions successives, il cherche le noyau simple des objets. Ici, un CD, là un Bâtiment, ici un Livre, là des Ponctuations. Une fois qu'il a dégrossi et déplumé ce trop plein de signes dans lequel nous vivons et réussi à y extraire le suc formel, la quintessence des matières qu'il interroge, il teste des recettes, il assemble les éléments entre eux, les découpe, les tourne dans tous les sens afin d'élaborer une écriture, un alphabet. En effet, chaque événement et chaque environnement portent en eux un langage caché que le graphiste tente de révéler⁴².

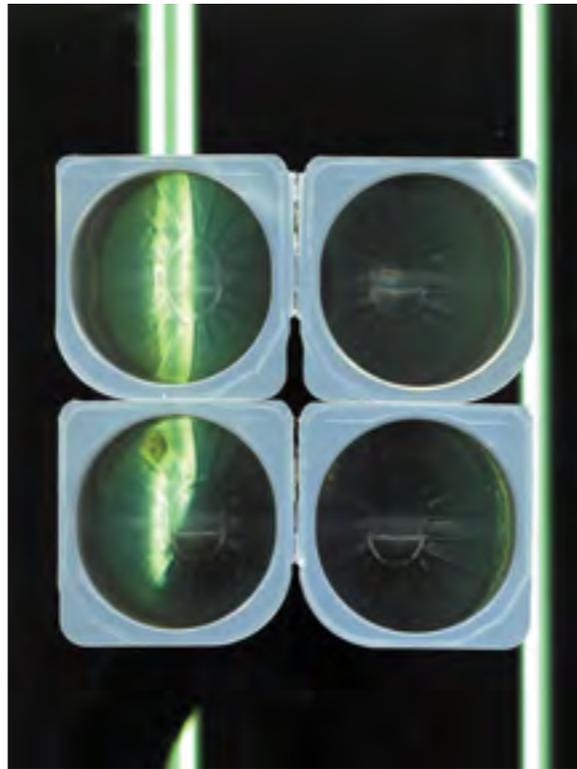


PANNA COTTA

Panna Cotta City

Dans *Panna Cotta City*, Jean-Claude Chianale apporte une note urbaine et industrielle à cette ville imaginaire. Il réalise la maquette d'une cité inventée grâce à une série de moules industriels, de modules. Depuis longtemps, il collecte des moules de toute sorte et de toute taille, les emballages de jouets, les barquettes, les moules en polystyrène ou en plastique. Ces modèles ^{4 5 7 47} seront des vecteurs formels qui vont servir à la construction de Panna Cotta City, ville éphémère vouée à la déconstruction. Les spectateurs deviendront acteurs de cette expérience culinaire en l'évidant au fil du temps. La ville, sorte de banquise fragile, va donc évoluer au gré des désirs des convives. Cette installation culinaire évoque le sens du don, du partage : « *Ça sera très blanc, quelque chose de très pur, de neutre, et ça ne durera qu'un temps* » dit-il. Ce neutre sera une surface, une apparence, qui ne dira pas tout. Des goûts différents viendront se nicher dans les strates gélifiées de cette ville laiteuse. Il s'agit là encore, pour Jean-Claude Chianale, de créer la surprise, de pousser les visiteurs à deviner les saveurs, de jouer avec les codes.

CITY



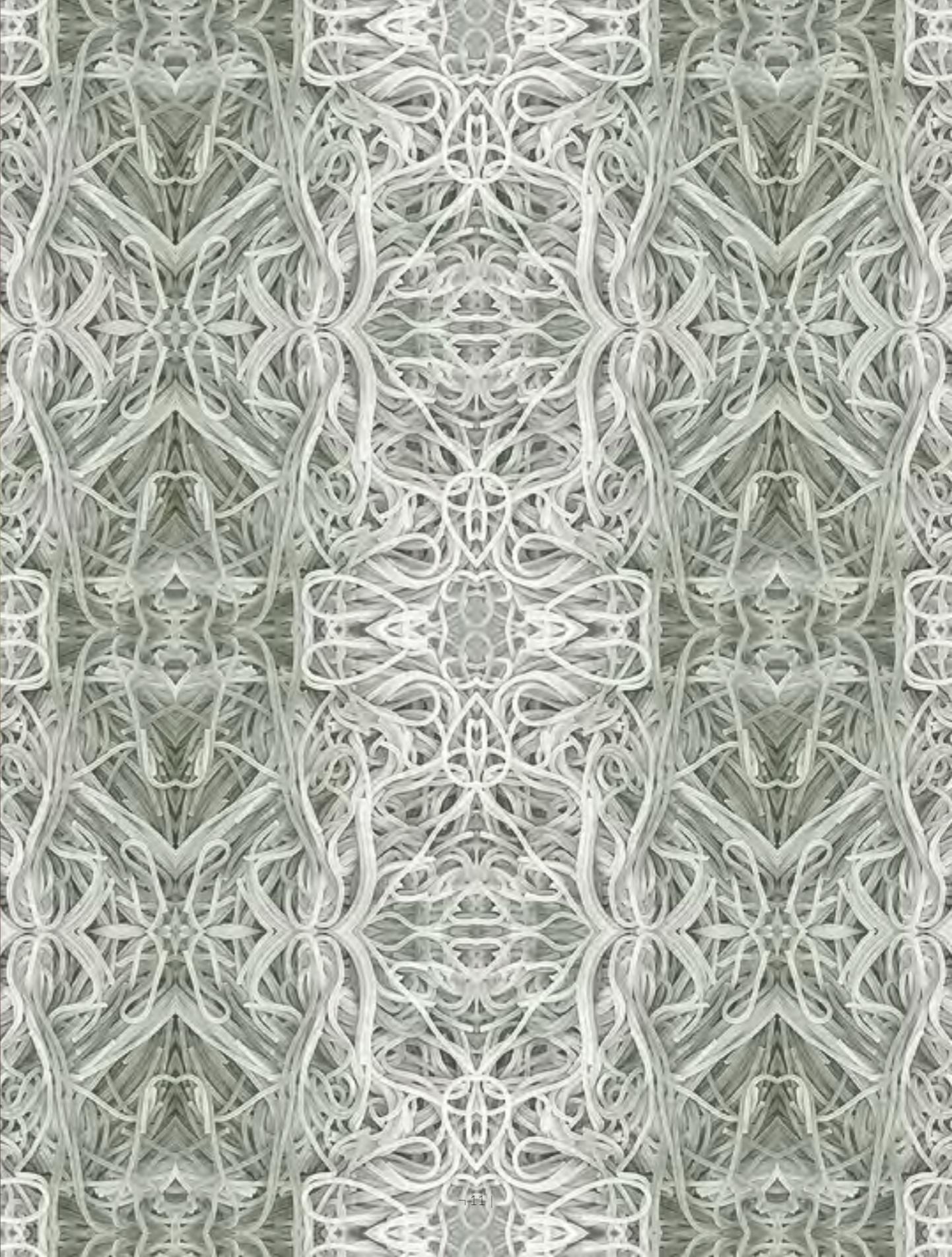
Paysages culinaires

« Entièrement visuelle (pensée, concertée, maniée pour la vue, et même pour une vue de peintre, de graphiste), la nourriture dit par là qu'elle n'est pas profonde : la substance comestible est sans cœur précieux, sans force enfouie, sans secret vital : aucun plat japonais n'est pourvu d'un centre (centre alimentaire impliqué chez nous par le rite qui consiste à ordonner le repas, à entourer ou à napper les mets) ; tout y est ornement d'un autre ornement : d'abord parce que sur la table, sur le plateau, la nourriture n'est jamais qu'une collection de fragments, dont aucun n'apparaît privilégié par un ordre d'ingestion : manger n'est pas respecter un menu (un itinéraire de plats), mais prélever, d'une touche légère de la baguette, tantôt une couleur, tantôt une autre, au gré d'une sorte d'inspiration qui apparaît dans sa lenteur comme l'accompagnement détaché, indirect, de la conversation. »

Roland Barthes – *L'empire des signes* – 1970

Les installations culinaires de Jean-Claude Chianale sont avant tout des projets personnels. Quand il cuisine, il entreprend une démarche similaire à son travail de graphiste ^{9 | 10 |}. Il découpe et mélange les éléments et les saveurs. Il expérimente une chimie des mets et des mots. Que se soit une assiette ou un plat, cela rappelle évidemment une composition ou un poster. Au début, il a réalisé des nappes à partir des codes de la table. Ensuite, il a joué sur les couleurs et les textures afin de créer des typographies en steak haché ^{18 |}, des papiers peints avec des motifs réalisés à partir de nouilles ^{11 |}, des paysages utopiques tendant à la monochromie pour la Ferme du Buisson en 2007 ^{12 | 14 | 16 |}. Les nourritures terrestres de ces paysages appétissants permettent à Jean-Claude Chianale, tel un Arcimboldo abstrait, de faire glisser son vocabulaire graphique vers des formes plus rondes, plus ornementales. Les chemins de ces paysages culinaires sont sinueux et sensuels et invitent à la dérive gustative.













MY IDEA OF HEAVEN
IS THE SOLID WHITE
NIGHTCLUB
WITH ME AS HEADLINER
FOR ALL ETERNITY
AND THEY LOVE ME

Reverend William O'Malley (the priest Dyer) - *The Exorcist*, William Friedkin, 1973.

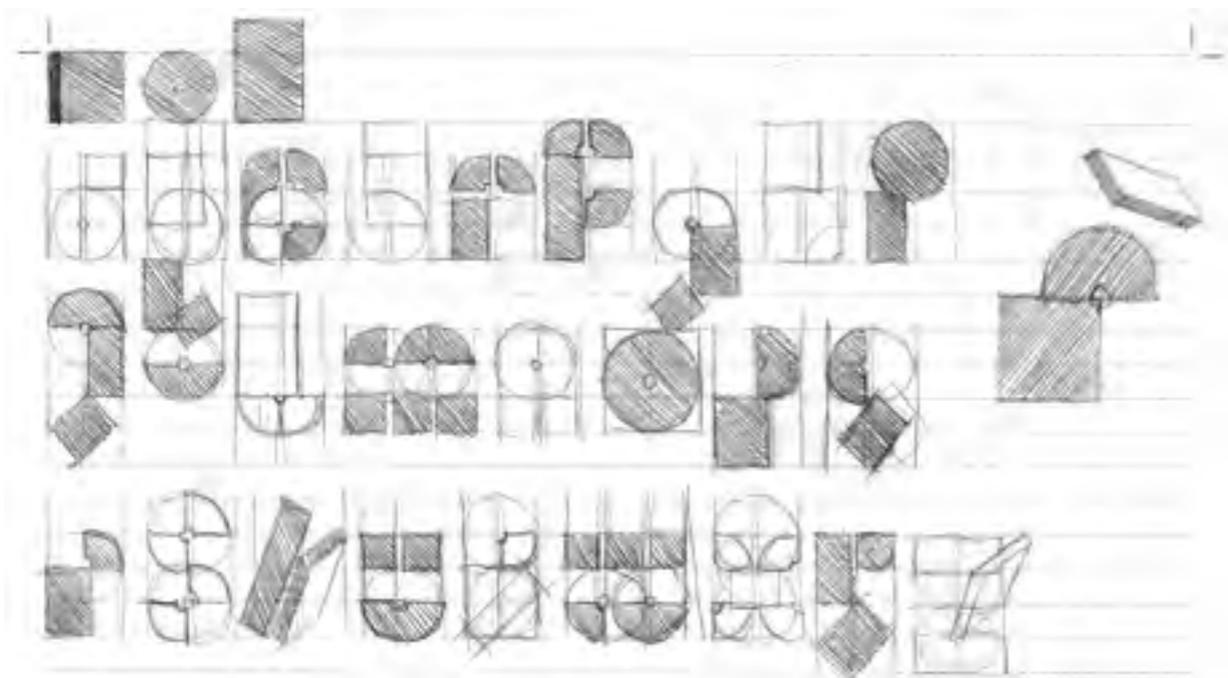
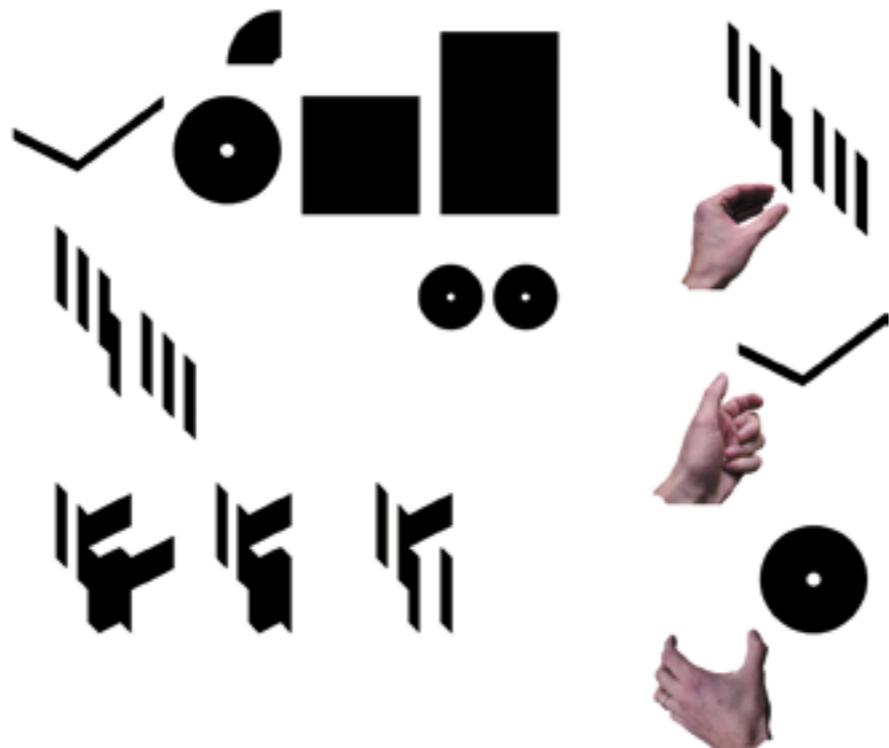
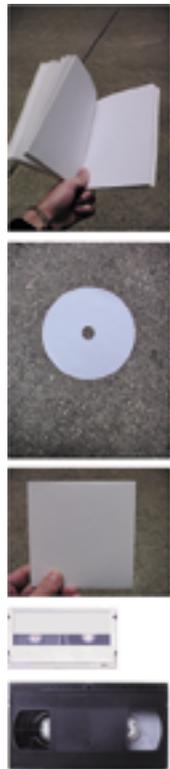
Expérimentation de lettres et Signes décentrés

Jean-Claude Chianale utilise la typographie tel un titre qui identifie l'intention visuelle qu'il met en place. Les recherches typographiques, souvent dessinées, sont des échantillons de ce que veut montrer l'exposition, ou le livre, ou l'espace, ou l'univers de l'artiste. Il collecte des contenus qui lui permettent de construire une typographie ²². Les lettres qu'il crée sont des propositions de formes et de signes qui érigent un jeu pour celui qui les regarde ²⁴. L'œil, dans ce nouveau labyrinthe de lettres, tente de retrouver des repères... Le travail du graphiste tient plus d'un alphabet ²⁶ que d'une typographie, plus d'une atomisation que d'une vue d'ensemble.

« Tentation de l'alphabet : adopter la suite des lettres pour enchaîner des fragments, c'est s'en remettre à ce qui fait la gloire du langage : un ordre immotivé (hors de toute imitation), qui ne soit pas arbitraire (puisque tout le monde le connaît, le reconnaît, et s'entend sur lui). L'alphabet est euphorique : fini l'angoisse du «plan», l'emphase du «développement», les logiques tordues, fini les «dissertations» ! Une idée par fragment, un fragment par idée. »

Roland Barthes – *Roland Barthes par Roland Barthes* - 1975

C'est en suivant ce principe que Jean-Claude Chianale a élaboré une série d'alphabets expérimentaux ^{18 | 31}, dans lesquels il engendre des formes/lettres qui combinent le noir et le blanc, le vide et le plein. Lorsqu'elles sont décomposées, axiomatiques, elle frôle le non sens, un langage désarticulé. C'est par la composition que le graphiste chimiste délivre du sens ²⁷, et offre une conjonction intelligible.

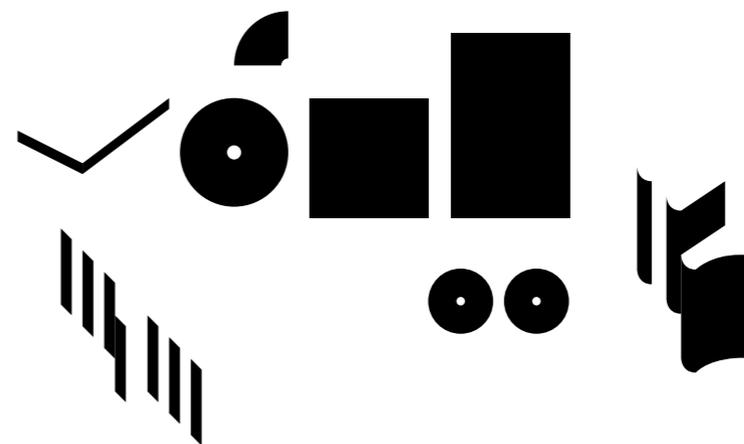


a b c d e f g

h i j k l m n

o p q r s t u

v w x y z



Bibliothèque
Nelson Mandela

BCD Anatole France
Antenne du Port-à-l'Anglais
Bibliobus

omul

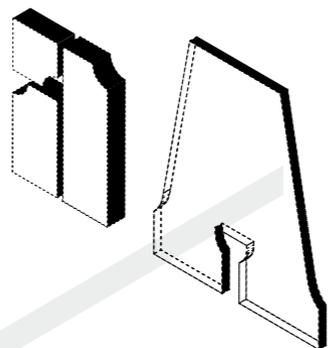
Digital



 Bibliothèque
Nelson Mandela
Bibliobus

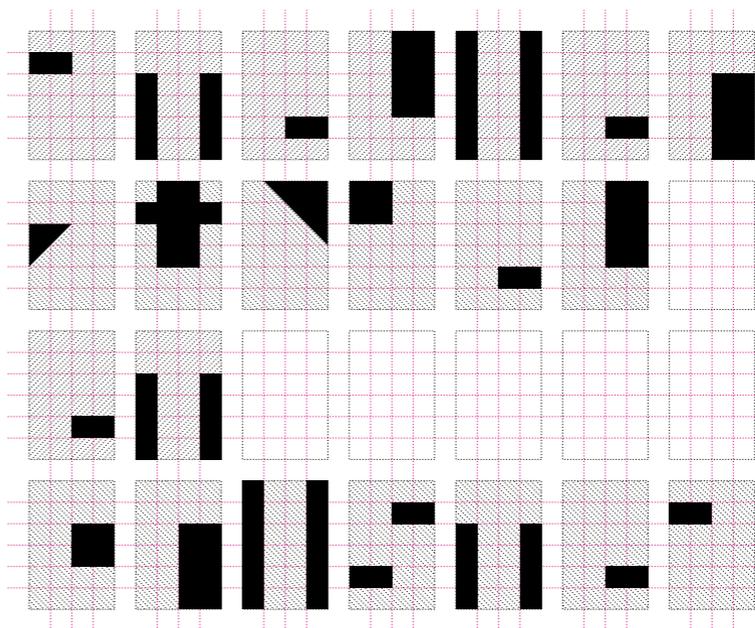
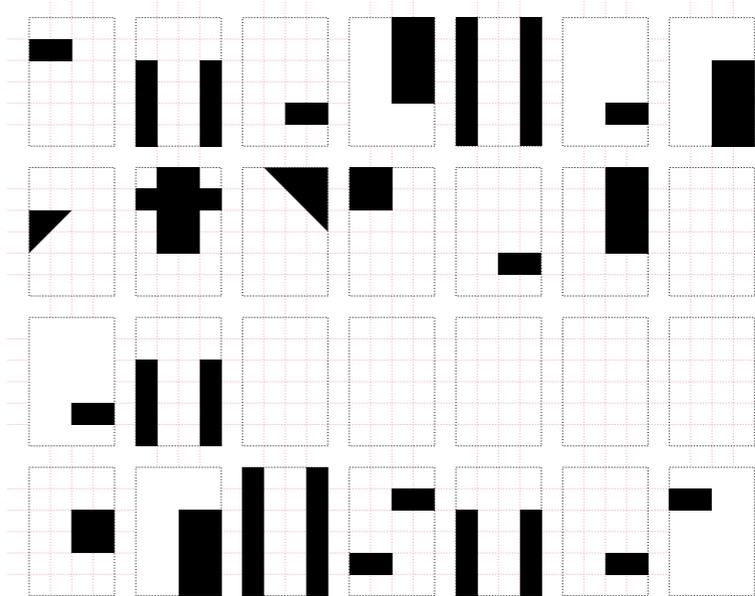


a b c d e f g h i j k
l m n o p q r s t u
v w x y z

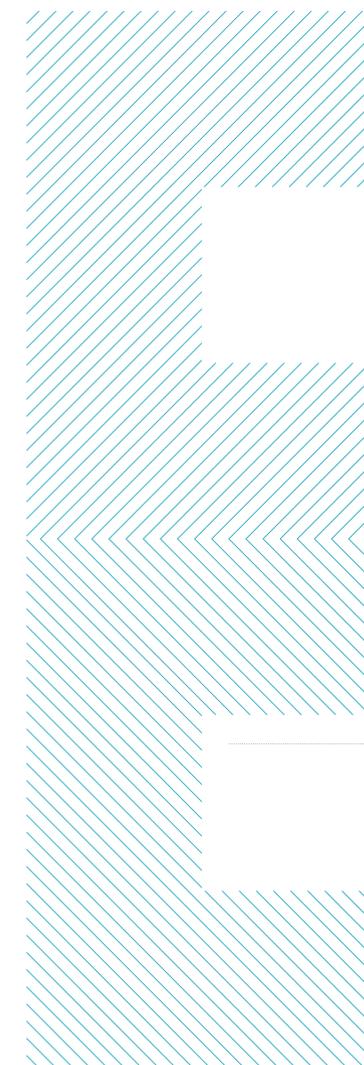


**L'angle d'emplacement
comme forme élémentaire**

D'après l'écriture combinatoire
(Kombinationsschrift)
de Josef Albers (1928-1931)



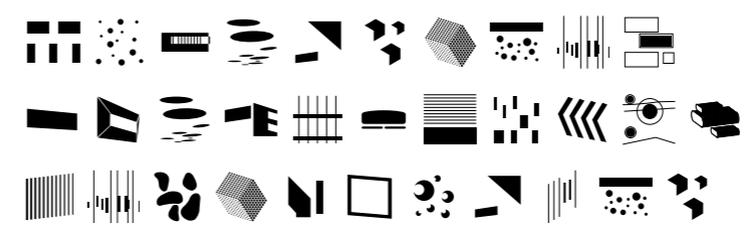
ZUNDEL
CHISTERA



FESTIVAL
DU CINÉMA
EUROPÉEN



UNE ÉCRITURE

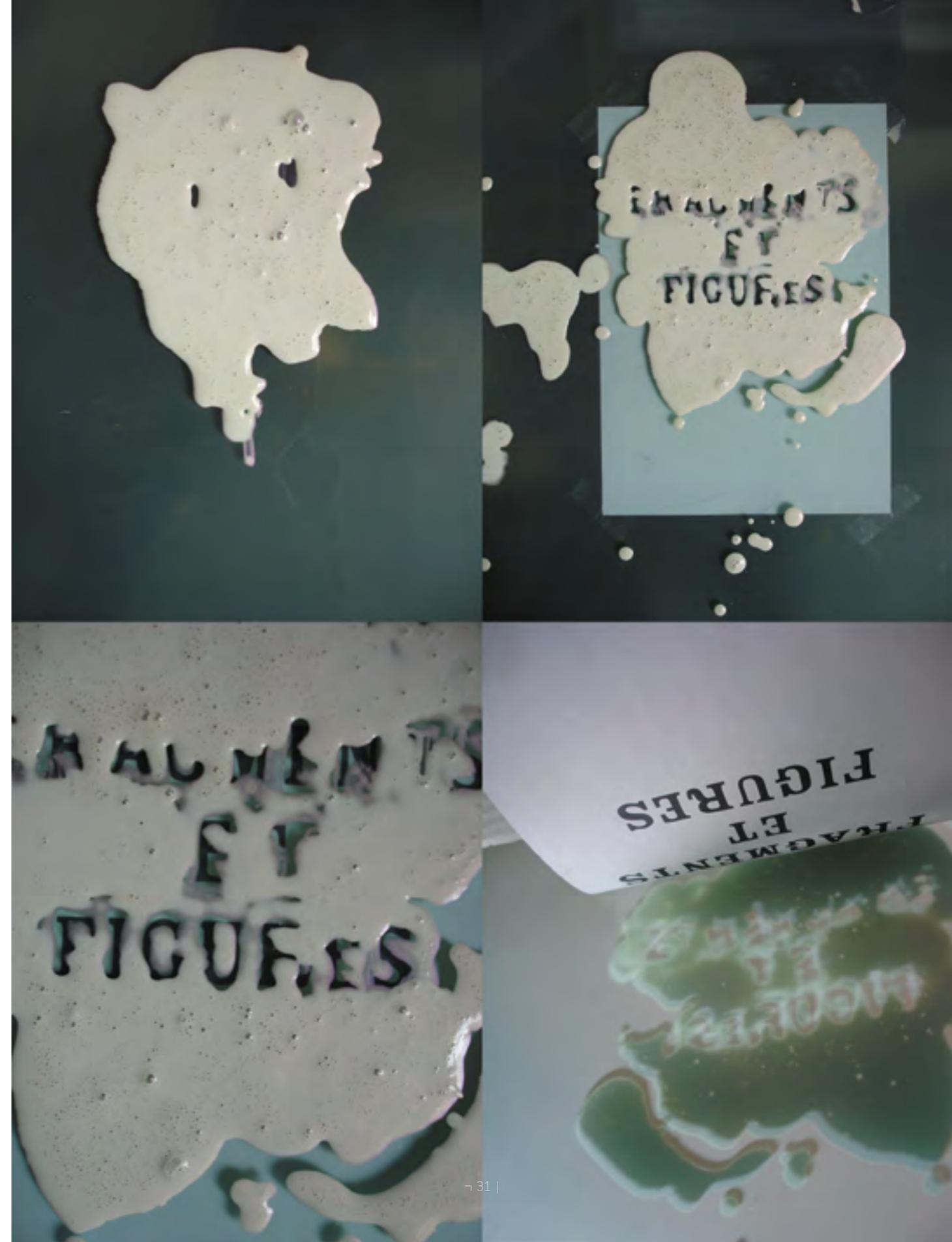


Chimie graphique et Molécules poétiques

Pour les projets élaborés en lien avec des architectes, à partir de bâtiments construits, qu'ils soient privés ou publics, Jean-Claude Chianale extrait des hypothèses graphiques. Il tente alors de décrypter un langage derrière ces architectures multiples²⁹. Il donne à voir, par un regard neuf, plus visuel, les façons de travailler de ces architectes²⁷. Sa méthode est un cheminement. D'abord, il effectue un travail d'appropriation de formes en écho à l'environnement, à l'architecture, à l'œuvre d'un artiste^{38 | 39} ; dans un second temps, il déconstruit, trouve des configurations et recherche une cohérence, une écriture ; et, dans un troisième temps, à partir de tous ces éléments, il livre une recette et des possibilités de combinaison. Il désire, dans toutes ces opérations, que ses propositions bougent et évoluent : « *Quand je fais un livre, dit-il, il est figé, il est imprimé, mais j'aime également donner une boîte à outils graphiques que le commanditaire peut ensuite utiliser à sa guise en jouant sur les formes lui aussi et en inventant de nouveaux agencements à partir de mes notes, de mes éléments épars.* »

Toutes ces substances en suspens, fragiles comme des particules graphiques permettent ensuite des structures qui sont autant de molécules poétiques³⁵. Pour l'identité visuelle de l'école *Prép'art*, il a conçu un graphisme en mouvement³⁸. Quelques éléments détachés, découpés dans l'espace des premières pages, petit à petit, s'assemblent pour instaurer un dynamisme, une création colorée.

C'est dans cette veine poétique, que Jean-Claude Chianale, en lien avec le travail dessiné de Joël Person⁴⁰, a construit des *Ponctuations érotiques*⁴¹, où il met en scène le double sens graphique des signes de ponctuation confrontés à leurs définitions sommaires. Les posters font allusion à des situations érotiques que le spectateur doit deviner. La composition expose avant tout un espace libre d'interprétation, un espace ludique avec les sens pluriels d'une écriture sexy.



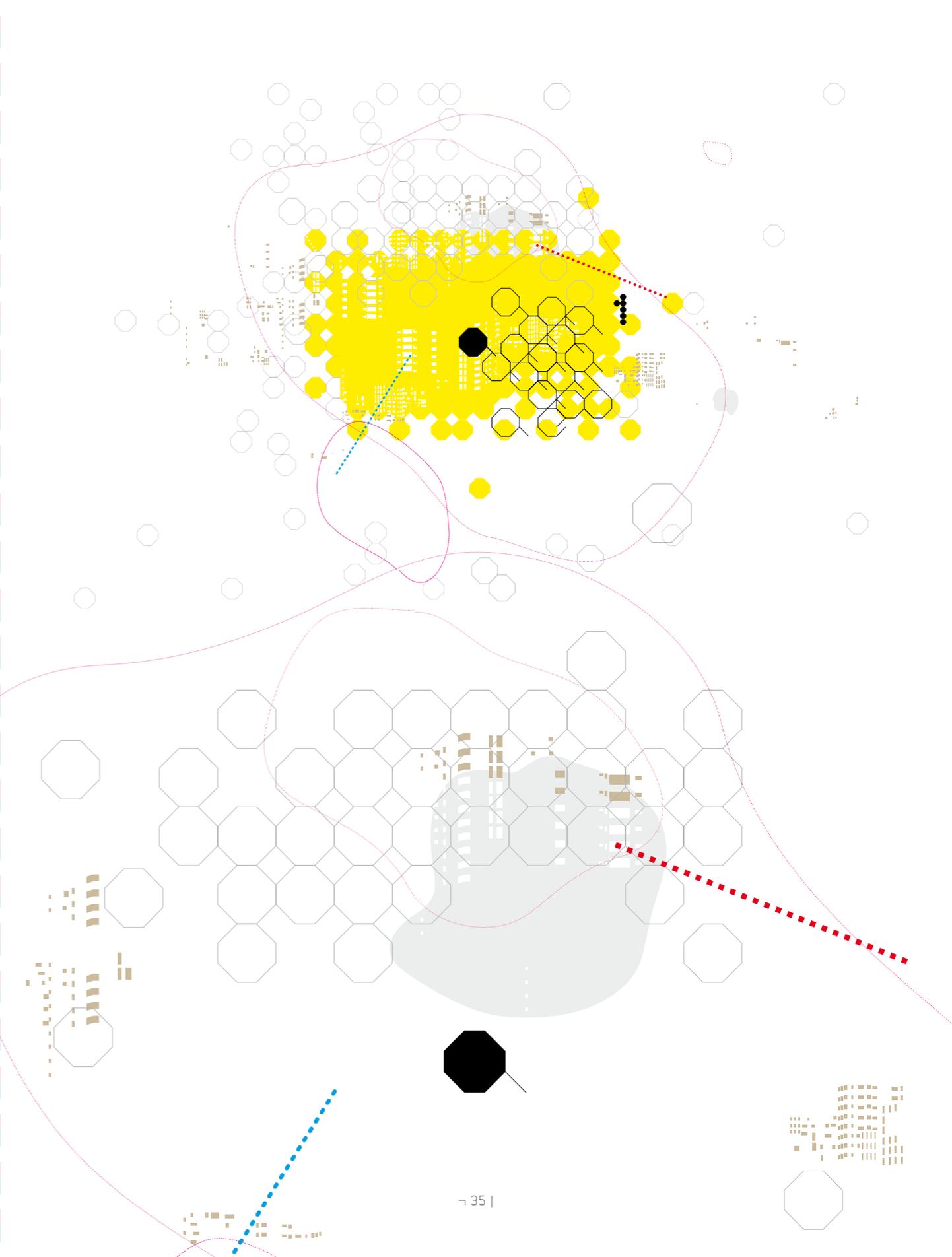
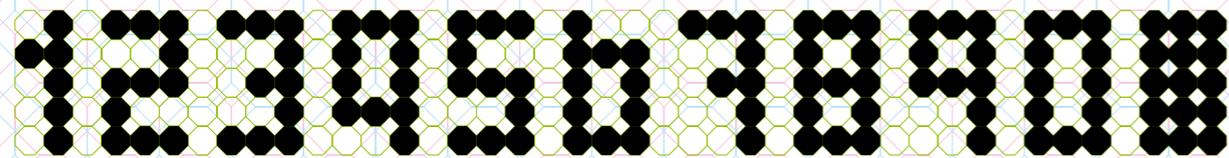
suspended

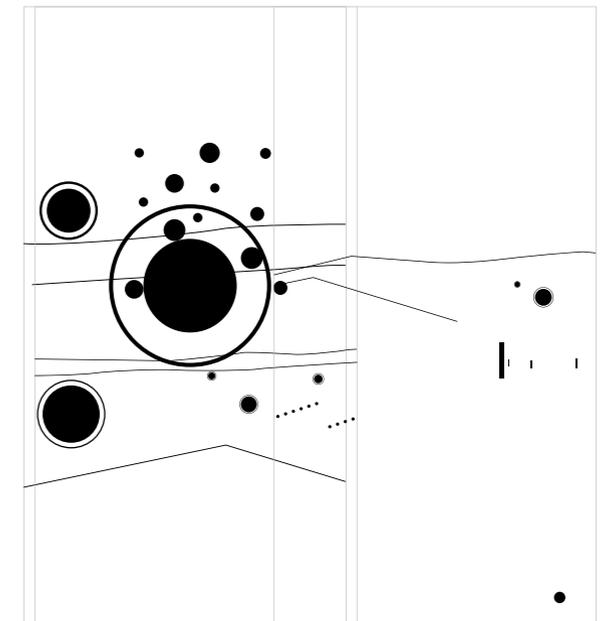
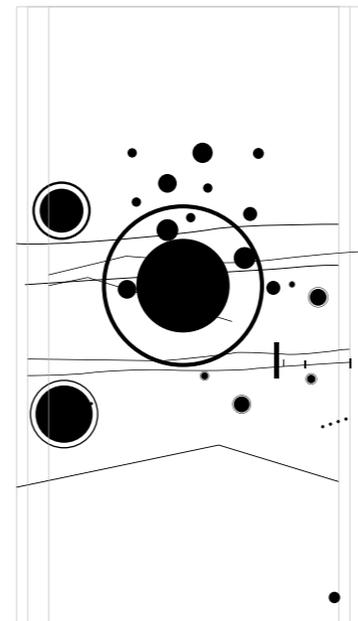
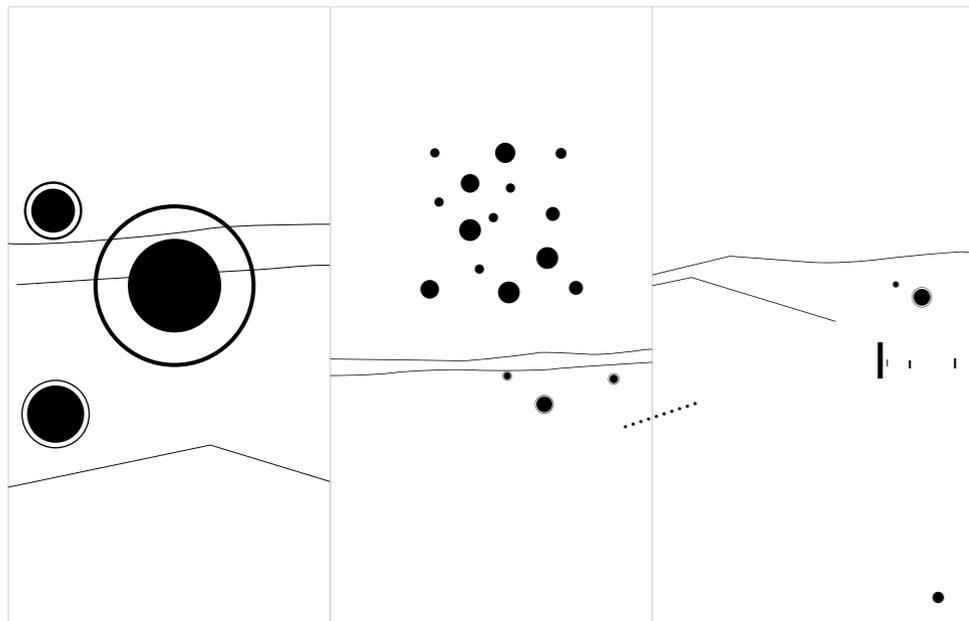
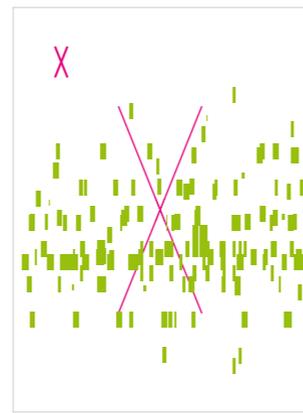
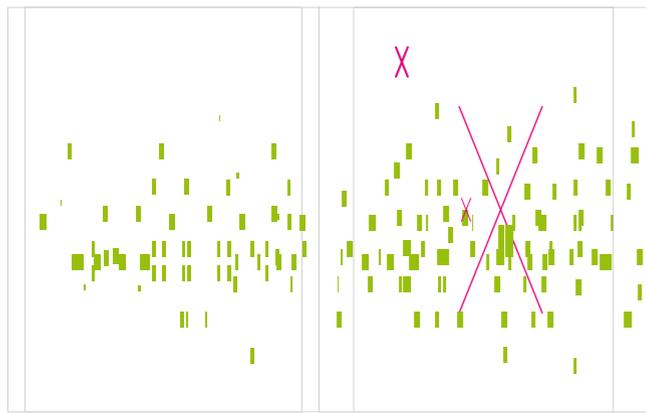
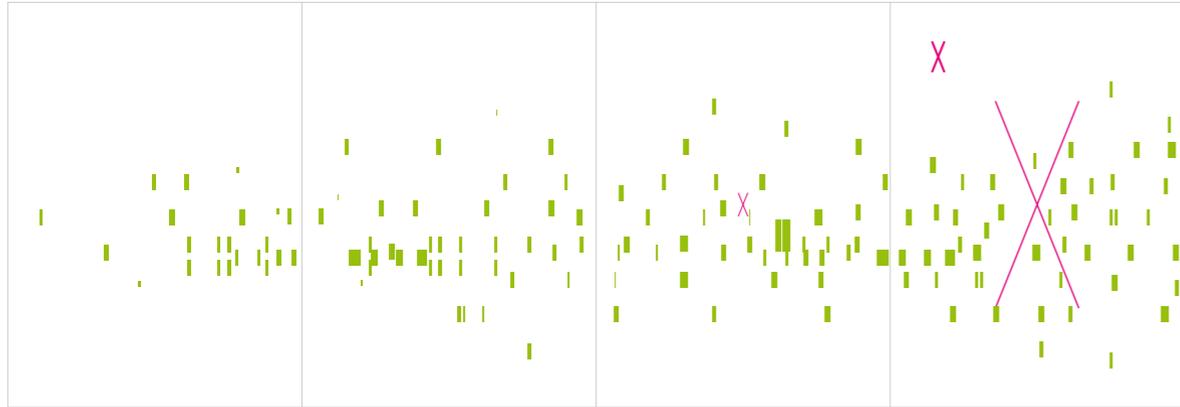
spaces

abcdefghijklmnop

nopqrstuvwxyz

öä å ç è é ê ë ù ú û ü







Ecole Prép'art. *Objet* : Sidonie Terencio-Arrouet



Vocabulaire graphique, Jean-Claude Chianale. exposition 2008



La Galerie épisodique, épisode #5. Jean-François Leroy, Patrick Hébrard

”
(
(e-
3

(
(
Ø
P
)

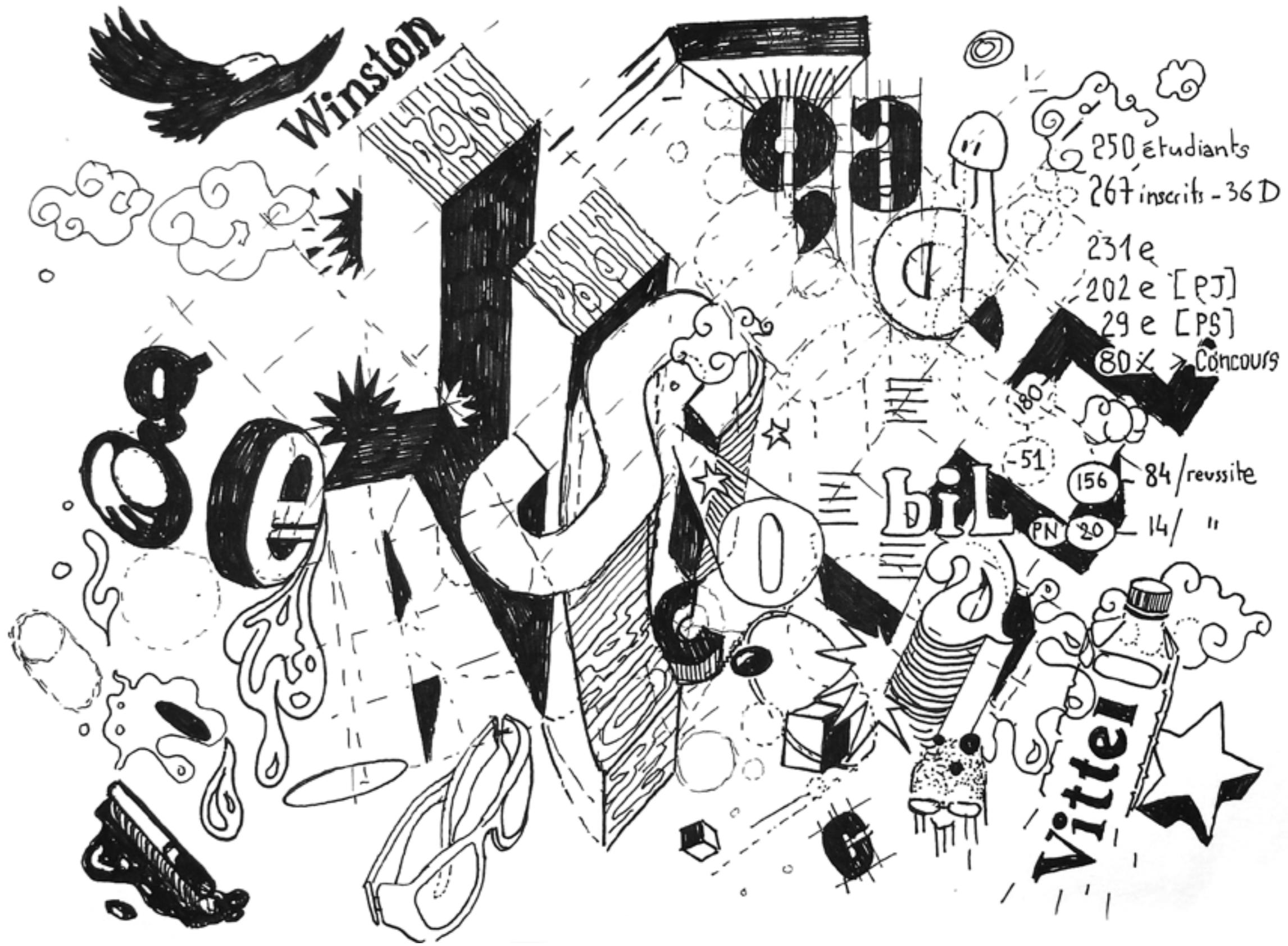
)!(3)×()0();()q(q)ø()C()
)ò()#()’()“()^()√(o ß)()
)ò()#()’()“()^()
A C)ò(())
æ y)x(()) ! (()
)ô()x(*)
v # Ø(æ 3)
y) ;)#(()
•)(•))
)×(

Ponctuations érotiques
Jean-Claude Chianale

Police Adobe Caslon

L'Adobe Caslon a été dessiné
en 1990 par Carol Twombly
d'après des exemples d'épreuves
des Caslon.

Le Caslon original a été gravé
en 1725 par l'anglais
William Caslon (1692-1766)



250 étudiants
267 inscrits - 36 D
231 e
202 e [PJ]
29 e [PS]
80% > Concours

80
-51
156
PN 20
84/reussite
14/ ''

→ 2 |

Graphics Cells

Human stem cells from bone marrow,
Chloroplast from Alga,
Red blood cell in a tiny capillary,
Cellular organelles.
Série de Badges, 25 mm
B.I.O. series 6, Stereohype.com

→ 4 | 6 | 7 |

Collecte # 4

Emballages

→ 9 |

Composition # 2

Caramel au gingembre

→ 10 |

Composition # 5

Macarons parfum fraise Tagada®

→ 11 |

Papier peint "de nouilles"

Lé 120 x H cm
Identité visuelle du restaurant
Equi'wok Paris 1, 2010
Design : Mathieu Lehanneur,
Since 1974

→ 12 | 14 | 16 |

Paysage culinaire

Installation culinaire, 15-09-2007
6 tables de 200 x 200 cm [700↑]
La Ferme du Buisson,
scène nationale de Marne-la-Vallée
Scénographie - lumière :
Frédéric Casanova
Photos p 16 haut © Frédéric Casanova

→ 17 |

Nappe # 1

200 x 200 cm.

→ 18 |

Steak Tartare Moulé

Poster 120 x 176 cm, 2008

→ 19 |

AAD

Typographie
Poster 120 x 176 cm, 2009

→ 22 |

Bibliothèque Nelson-Mandela

Boîtes à outils, études 2008
Identité visuelle de la bibliothèque
Nelson-Mandela, Vitry-sur-Seine

→ 23 |

Bibliothèque Nelson-Mandela

Typographie
Poster 120 x 176 cm, 2008

→ 24 |

Le tramway, l'exposition

Affiche (extrait), 2009
Identité visuelle de l'exposition,
Pavillon de l'Arsenal, Paris 11
Scénographie : Ammar Eloueini,
Digit-All Studio

→ 25 |

Bibliothèque Nelson-Mandela

Affiche *Bibliobus*, 2008
Photo © Cyril Ananiguiian

→ 26 |

Empattement

Typographie
Poster 120 x 176 cm, 2008
Musée de la Résistance, Limoges

→ 27 |

Atelier Zündel et Cristea

Typographie
Affiche 120 x 176 cm, 2007
Identité visuelle

→ 28 |

Festival du cinéma européen – Gaillac

Typographie
Affiche 120 x 176 cm, 2007

→ 29 |

Architecture Anne Démians

Identité graphique
et vocabulaire graphique, 2007

→ 31 |

Fragments & Figures

Etudes, 2006
Livre *Fragments & figures*,
Damien Valero

→ 32 | 33 |

Festival de danse et des arts multiples de Marseille

Affiche 120 x 176 cm, 2009
Photo © Ginette Laurin,
La Chambre blanche, Ginette Laurin
Tableau des éléments du festival
Identité visuelle du festival,
éditions 2009 et 2010

→ 34 | 35 |

Suspended Spaces # 1, depuis Famagusta

Typographie, Territoire graphique
Identité de l'exposition,
Maison de la Culture Amiens, 2010
Commissaire général : Brent Klinkum
Coordination générale des expositions :
Daniel Lê, Françoise Parfait et Éric Valette

→ 36 |

Paravents

Installation graphique, 2010
Agence Anne Démians
Photos © Architecture Anne Démians

→ 38 | 39 |

Cartons invitation

14 x 19 cm
La Galerie épisodique, Prép'art...

→ 40 |

Ponctuations graphiques

Couverture du livre Joël Person

→ 41 |

Ponctuations graphiques

Cinq posters 60 x 80 cm

→ 42 |

Chutes # 1, Compositions aléatoires

Livres, différents formats

→ 44 |

Ecoute

Séminaire école Prép'art, 2007

→ 47 |

Collecte # 4

Emballage



--

La Galerie épisodique est une proposition de Jacques Frézal et de l'association Prép'art & Culture préfigurant la création de la Fondation PREPART pour l'art contemporain.

--

Lionel Dax est écrivain et historien d'art. Il enseigne à l'université de Paris XIII et à l'école Prép'art la sémiologie et l'esthétique. Il a publié *Les Lascives d'Augustin Carrache* (Editions de L'Amateur – Paris 2003), *La Caresse* (Editions Terrail – Paris 2004), *La Correspondance Vauvenargues/Voltaire* (Editions du Sandre – Paris 2006), *Corps-Texte* (Editions du Sandre – Paris 2008), *Les Œuvres complètes de Nicolas Chamfort* (Editions du Sandre – Paris 2010), *Fragments et Figures* (un livre pour le plasticien Damien Valero en 2006). Il est le fondateur et le directeur de la revue « Ironie » depuis 1996 (<http://ironie.free.fr>).

--

Ce catalogue a été édité dans le cadre de l'exposition *Épisode #6 - Panna Cotta City* à la Galerie épisodique.

Exposition du 16 au 26 juin 2010
à la Galerie épisodique.

--

Production et édition :
Jacques Frézal – La Galerie épisodique

Conception graphique :
Jean-Claude Chianale – www.jeanclaude-design.com
[Merci à Elsa]

Auteur :
Lionel Dax

Impression :
Imprimerie Escourbiac

la Galerie épisodique

1, rue des Nanettes, 75011 Paris
Tél. : 01 43 55 03 49
Courriel : galerieepisodique@prepart.fr

Tous droits de reproduction et de représentation réservés. Toutes les informations reproduites dans ce catalogue (dessins, photos, textes) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans un accord préalable.

© 2010 / Jean-Claude Chianale / Lionel Dax / La Galerie épisodique